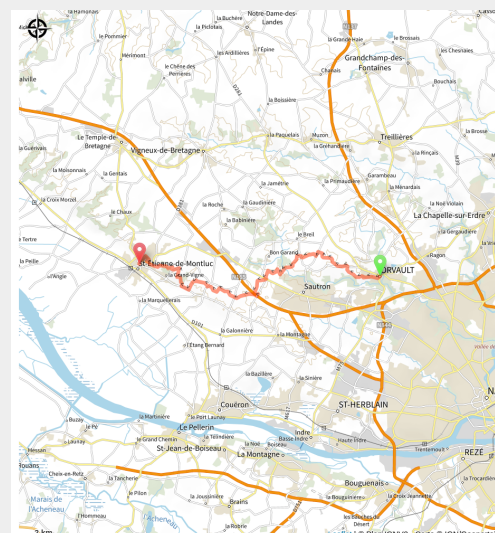


GR® 3 - La Loire Sauvage à Pied - Étape 04



D'Orvault à Saint-Étienne-de-Montluc, du vallon secret aux portes de l'estuaire

D'Orvault à Saint-Étienne-de-Montluc, cette quatrième étape du GR®3 parcourt 18,4 kilomètres entre vallons boisés, chemins creux et paysages bocagers. En 4h30 de marche, le sentier traverse Sautron, s'éloigne progressivement de la métropole nantaise et rejoint les hauteurs dominant les marais de Loire. Une étape de transition, entre la vallée secrète du Cens et les premiers horizons de l'estuaire.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h 30

Longueur : 18.4 km

Dénivelé positif : 251 m

Difficulté : □♀Facile

Type : Itinérance (GR)

Itinéraire

Départ : Orvault

Arrivée : Saint-Étienne-de-Montluc

Balisage :  GR

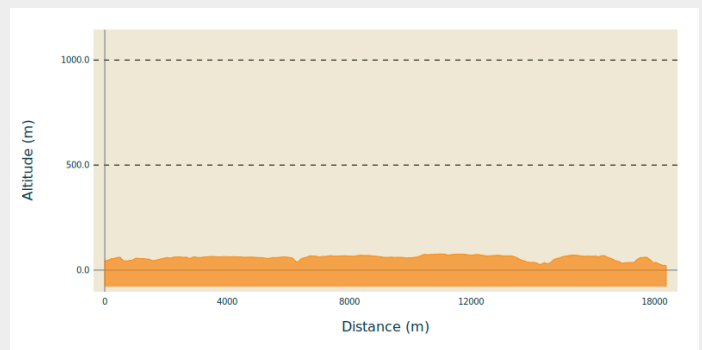
Communes : 1. Orvault

2. Sautron

3. Couëron

4. Saint-Étienne-de-Montluc

Profil altimétrique



Altitude min 21 m Altitude max 77 m

Au départ d'Orvault, cette quatrième étape du GR®3 poursuit la traversée des paysages verdoyants du nord-ouest de la métropole nantaise avant de rejoindre Saint-Étienne-de-Montluc et les premiers horizons de l'estuaire. Avec ses 18,4 kilomètres, ses 4h30 de marche estimées et ses 134 mètres de dénivelé positif, elle propose un parcours vallonné mais modéré. Son indice d'effort IBP de 47 la rend accessible aux marcheurs habitués aux randonnées à la journée.

Les premiers kilomètres prolongent l'atmosphère bocagère découverte à la fin de l'étape précédente. Depuis Orvault, le marcheur retrouve la vallée du Cens, véritable corridor naturel qui traverse la commune sur environ neuf kilomètres. Classée en partie comme zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique, elle abrite des milieux sensibles et une biodiversité remarquable. Certains secteurs peuvent être inondés et devenir temporairement impraticables, rappelant que le fonctionnement naturel du cours d'eau demeure prioritaire.

Cette vallée forme un paysage intime, composé de coteaux boisés, de prairies, de zones humides et de chemins creux. La ville paraît progressivement s'effacer derrière la végétation. Les haies qui bordent les parcelles participent à la préservation du bocage et offrent des refuges à de nombreuses espèces. Le Cens devient ainsi le fil conducteur des premiers kilomètres, comme la Loire et l'Erdre l'étaient lors des étapes précédentes.

Après environ 6,7 kilomètres, le GR®3 atteint Sautron. Ce passage marque une transition entre les vallons boisés de la métropole et une campagne plus ouverte. Les chemins traversent un paysage fait de petits bois, de prairies et de hameaux, où subsistent plusieurs éléments du patrimoine rural. Dans les environs, la chapelle de Bongarant constitue notamment un repère patrimonial du territoire sautronnais.

À la sortie de Sautron, le chemin poursuit sa progression vers l'ouest. Le relief alterne montées et descentes modérées, passages boisés et plateaux bocagers. L'ambiance devient progressivement plus rurale, tandis que les espaces urbanisés s'espacent. Cette partie de l'étape donne au marcheur le sentiment de franchir une limite invisible entre l'agglomération nantaise et les paysages de l'estuaire.

Au fil des kilomètres, le GR®3 se rapproche du sillon de Bretagne, ligne de relief qui structure fortement l'ouest de la Loire-Atlantique. À l'approche de Saint-Étienne-de-

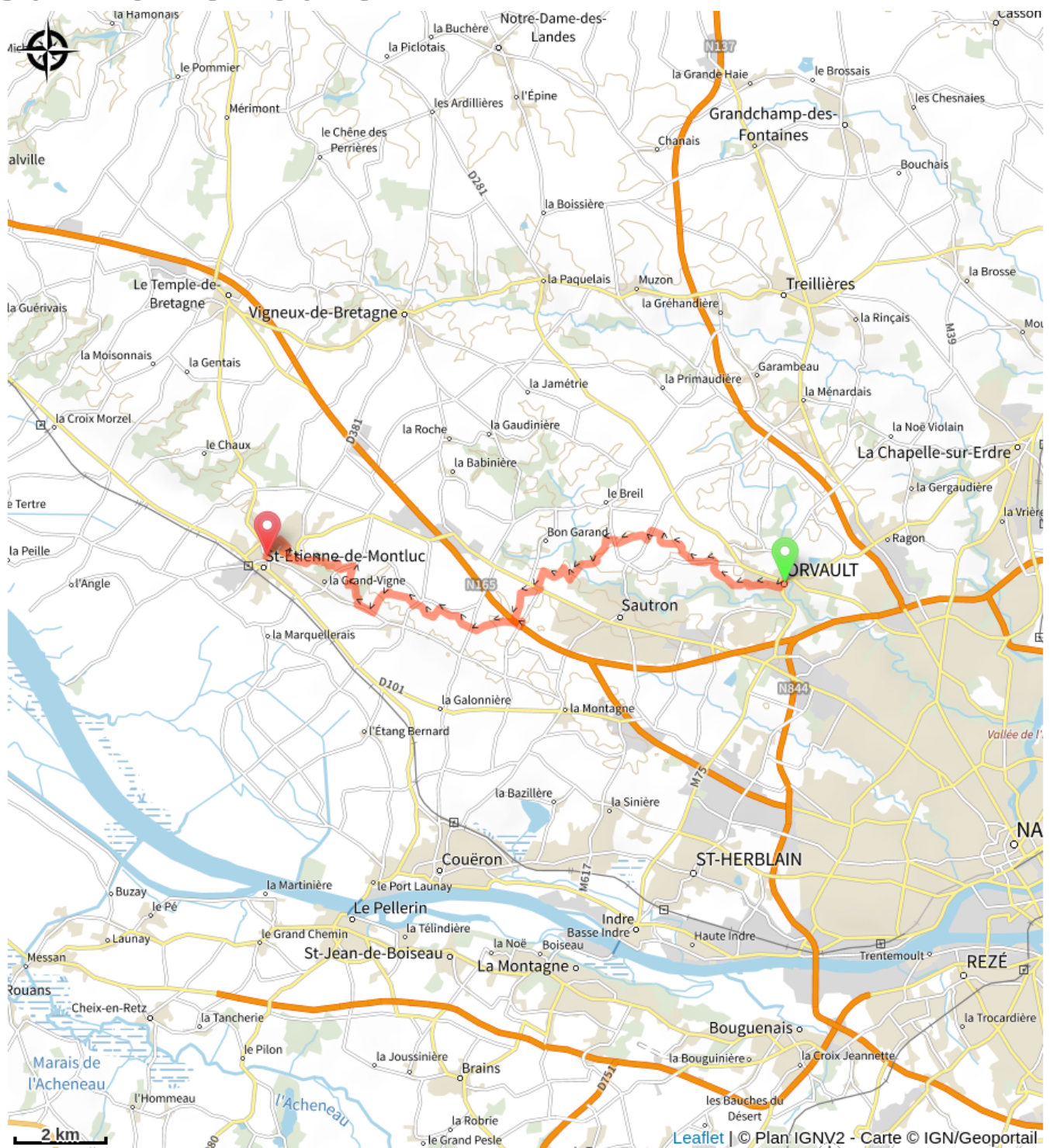
Montluc, les paysages annoncent déjà les contrastes des prochaines étapes : au nord, les hauteurs du plateau et les escarpements du sillon ; au sud, les vastes marais qui s'étendent en direction de la Loire.

L'arrivée à Saint-Étienne-de-Montluc ouvre une nouvelle séquence du voyage. Le bourg, installé à flanc de coteau, domine un territoire où les plateaux et les marais se rencontrent. Les zones humides occupent une place majeure dans l'histoire et l'identité de la commune. Aménagées dès le Moyen Âge, notamment sous l'impulsion des moines de l'abbaye de Buzay, elles sont parcourues par un réseau d'étiérs, de canaux, d'écluses et de vannes.

Ces marais ont longtemps contribué à la prospérité agricole locale grâce à l'élevage et à la production de fourrage. Aujourd'hui encore, les prairies humides, les roselières et les canaux composent un paysage vivant, entretenu par les activités agricoles et reconnu pour sa richesse écologique. Ils préparent le randonneur aux grands espaces estuariens qui accompagneront la suite du GR®3.

Cette quatrième étape peut ainsi être racontée comme un passage progressif entre deux territoires : quitter les vallons boisés d'Orvault, suivre les paysages bocagers du Cens, traverser Sautron, gagner les hauteurs du sillon de Bretagne puis rejoindre Saint-Étienne-de-Montluc, aux portes des marais et de l'estuaire de la Loire.

Sur votre route...



Toutes les informations pratiques

Source



COMITE DEPARTEMENTAL DE RANDONNEE PEDESTRE

<https://loire-atlantique.ffrandonnee.fr/>